

Le pâturage des parcours, enjeux et performances chez les ovins en hiver

The rough grazing pasture, stakes and performances in sheep during the winter

D.GAUTIER (1), F.DEMARQUET (2), G.GUERIN (3)
(1) Institut de l'Elevage, Route de la Durance, 04100 Manosque
(2) Ferme Expérimentale de Carmejane, 04510 Le Chaffaut

(3) Institut de l'Elevage, Parc Scientifique Agropolis, 34397 Montpellier cedex 5

INTRODUCTION

L'importance des surfaces pastorales est une caractéristique de la zone préalpine. En hiver, certains éleveurs ont intégré ces surfaces dans leur calendrier de pâturage. Outre les grandes surfaces dont ils disposent, la motivation principale des éleveurs reste économique (diminution des stocks fourragers, limitation de place en bâtiments).

1. MATERIEL ET METHODE

Les pratiques pastorales hivernales ont été étudiées dans le cadre d'enquêtes de fonctionnement et de suivis en exploitations (19) sur trois hivers. Pour répondre aux questions des éleveurs et des techniciens, deux séries de trois essais ont été réalisées sur la ferme expérimentale de Carmejane (Digne, Alpes de Haute Provence).

2. RESULTATS (GAUTIER D, 2002)

2.1. LES SUIVIS EN EXPLOITATIONS

Une grande diversité de pratiques
L'étude de fonctionnement des exploitations a permis de caractériser la Séquence Hivernale (SH). Les choix tactiques cherchent à s'adapter aux objectifs de production, à la nature des surfaces hivernales et au travail. Certains éleveurs font pâturer leurs brebis tout l'hiver sur parcours (SHTotale), d'autres seulement une partie de l'hiver (SHPartielle).

Tableau 1
Caractéristiques des pratiques

	SH totale	SH partielle
Lot de brebis	mise bas (MB) d'automne	MB de printemps ou de fin d'hiver
Début SH	sevrage et/ou fin pâturage regains d'automne	changement de quartier « spécialisé hiver »
Fin SH	lutte de printemps et/ou début de printemps	entrée en bergerie (MB ou préparation MB)
Durée SH	91 j (de 80 à 120 j)	80 j (de 40 à 110 j)
Distribution	16 kg foin / 100 j d'hiver (intempéries)	59 kg foin et 5 kg concentré / 100 j d'hiver
Note d'état	début SH 2,1/fin SH 2,3	début SH 2,4/fin SH 2,1

Essentiellement sur des parcours bien exposés

Les parcours d'hiver sont généralement boisés (chênes blancs, chênes verts) et avec des zones plus ouvertes de pelouses et plus ou moins envahies par les arbustes. La ressource herbacée caractéristique des parcours hivernaux est l'aphyllante de Montpellier. La plupart des parcours ne sont pâturés qu'une seule fois dans l'année. Le niveau de pâturage moyen mesuré

est de 135 journées brebis par ha pour les lots en entretien et de 80 pour les lots en fin de gestation. Une complémentation est distribuée lors des intempéries. Pour 100 j d'hiver, le pâturage représente environ 90 % des besoins des brebis SHT et 65 % pour les brebis SHP.

Une conduite en deux lots

Les deux tiers des exploitations étudiées ont deux lots de brebis : un qui met bas à l'automne et un qui met bas en fin d'hiver ou au printemps. Pour certaines exploitations, ce mode de conduite permet de répondre à la fois aux objectifs de production et à la mise en place d'une stratégie de maîtrise des couverts végétaux.

2.2. LES ESSAIS EN FERME EXPERIMENTALE

Pour éviter de pénaliser les performances animales il est nécessaire de bien maîtriser deux périodes-clés : la fin de gestation des brebis en agnelage d'hiver et la préparation à la lutte de printemps.

La fin de gestation sur parcours en hiver (3 essais)

Un lot de brebis conduit sur parcours a été comparé à un lot rentré en bergerie un mois avant le début de l'agnelage. Le lot sur parcours a reçu, en plus du pâturage, 600 g de concentré (luzerne déshydratée et maïs). Le pâturage a été pratiqué en tri et la gestion du parcours a été faite derrière avec un lot de brebis en entretien. Le lot en bergerie a consommé de l'ensilage d'herbe et du foin à volonté (2,8 kg MS) et 350 g de maïs. Aucune différence significative (à 5 %) n'a été mise en évidence entre les deux lots concernant : le poids de la portée (6,7 kg), la prolificité (160 %), l'état corporel (note de 2,5 à la mise bas) et la croissance des agneaux (230 g/j de 10 à 30 jours). Mais une importante économie de distribué a été réalisée.

Le flushing sur parcours en hiver : Un essai en cours compare les effets d'une complémentation riche en énergie à une riche en protéine sur les performances de reproduction et l'évolution de l'état corporel.

3. DISCUSSION ET PERSPECTIVES

Les résultats de l'étude montrent qu'avec des pratiques de pâturage hivernal adaptées, il est possible d'obtenir d'aussi bons résultats qu'en bergerie tout en réalisant de fortes économies et en entretenant l'espace. Les limites au développement du pâturage hivernal semblent être la charge de travail (si gardiennage) et le multi-usage (chasse ...). Le pâturage hivernal nécessite des sécurités : distribution de compléments et/ou surfaces additionnelles. L'étude a aussi montré que ces surfaces ne sont pas toujours bien gérées ce qui provoque un embroussaillage. Il semble donc intéressant de continuer d'étudier à long terme différents modes d'exploitation parcellaire permettant une maîtrise des couverts végétaux et, par là même, la pérennité des ressources pâturées.

Gautier D., 2002. Le pâturage hivernal des ovins en zone préalpes. Institut de l'Elevage, 56 pp

Guérin G. et al., 1994. Stratégie d'alimentation : méthode d'analyse et de diagnostic de l'utilisation et de la gestion des surfaces fourragères pastorales. Institut de l'Elevage, 36 pp

Demarquet F., Gautier D., 2000 à 2002. comptes rendus des essais pâturage hivernal. Ferme expérimentale de Carmejane